



Libourne, le 6 Octobre 1881

Mon sieur et très honorable Collègue

J'ai eu le regret de ne pas vous revoir à Libourne, après votre arrivée à cette capitale, car j'étais en voyage à faire de jolies dans les nouvelles collections qui en avait dernièrement découvert dans l'Herminette.

J'ai reçu votre carte à mon retour, et je vous donne la bienvenue de venir dans notre pays faire de nouvelles recherches archéologiques, que vos études devraient être très intéressantes pour la science archéologique.

Vous avez déjà vu les s'écailles, sur les blocs
stratigraphiques d'Evora, en il a beaucoup, que
j'ai découvert en 1877, d'abord à Barra de
Castello, quand j'avais fait de fouilles sur
le Mimbo, comme je vous avais informé d'avoir
trouvé de constructions pareilles à celle de
Atania. Cette année j'avais demandé à
un de mes amis, notre collègue de l'Associa-
tion archéologique, de voir s'il ne pourrait
envoyer un de plus petits blocs, pour le con-
server dans notre Musée de Corcos, et
même j'espère présenter un mémoire au
prochain congrès d'archéologie sur ces s'écailles,
donc je vous engage d'aller les examiner

car ils sont formés sur un très grand
nombre de blocs, posés sur ^{un} grand espace
circulaire, sur chaque, on voit nombreux
de ces cavités, exécutées avec la plus parfaite
régularité: vous sera fort intéressant
de les voir.

Dans mes fouilles de Abutejo, la chose
la plus importante a été un point de
frèche en bronze barbare, et tant joints
à d'autres de riles de différentes grandeurs et
qualité de roche.

Après que je suis à Lisbonne, vous
pauvez, me voir à Corcos, de passer
de moi comme d'habitude, plaisir.



Veuillez agréer mes sentiments
de toute ma cordialité et de devoted
respect.

W. J. de Silva